



2008/11

HENRI SIMONS

Bruxelles, ville capitale, région belge, capitale de l'Europe... Notre ville rassemble une population historique et une population venue d'Europe et du monde. Elle a toujours été au croisement des cultures : francophone et néerlandophone, bien sûr ; mais riches aussi de ses immigrations italienne et espagnole, marocaine et turque, et plus récemment, européenne. D'abord venue de six pays fondateurs et aujourd'hui riche de ses vingt-sept pays aux langues et aux cultures multiples et originales.

Dans le Plan de développement régional de Bruxelles (PRD), la Région se fixe des objectifs urbains, sociaux, économiques,... mais pas d'objectif culturel . Pourtant une ville européenne du 21e siècle, et a fortiori, la capitale de l'Europe, doit avoir une ambition et une identité culturelle, sans que la complexité institutionnelle belge ne nous freine. Bruxelles doit, pour ce faire, s'appuyer sur ses traditions et ses cultures historiques et intégrer à ce projet tous les apports spécifiques que cette ville-région connaît.

De plus en plus de Bruxellois, artistes ou non, habitants ou simples visiteurs, Belges ou étrangers, veulent voir le développement à Bruxelles d'un projet culturel spécifique et original. Spécifique, mais tenant compte des réalités de voisinages et de nos institutions compliquées, mais existantes. Original, mais créatif et accessible à tous.

Le projet CULTURE CAPITALE lancé le... a rassemblé de nombreux participants pour des séances larges et pour des ateliers de réflexion. Ainsi ont été abordés.....

Ensemble, au-delà des institutions, avec les citoyens et les acteurs culturels, avec les responsables politiques des différentes institutions (Communautés, Région, Etat, communes), des forces sociales et économiques, nous voulons lancer un projet culturel pour Bruxelles, ville-région, capitale de la Belgique et de l'Europe.

Des pistes simples peuvent d'ores et déjà être mises en avant :

- Elaboration pour le Plan de développement régional (PRD) et pour le Plan de développement international (PDI) d'une ambition et d'objectifs culturels, un « fil rouge » culturel pour Bruxelles auquel pourront s'associer toutes les institutions actives à Bruxelles. Il sera élaboré par les acteurs culturels, publics et privés bruxellois et actifs à Bruxelles.
- Une équipe culturelle devrait alors être mise en place par la Région et les Communautés afin d'aider et de soutenir avec les artistes et les institutions culturelles indépendantes, communautaires, fédérales régionales et communales, ce « fil rouge » culturel pour Bruxelles.

• Concrètement et comme première initiative visible et vivante, un festival d'été au projet européen et multiculturel, pluridisciplinaire (musique, danse, arts plastiques, arts de la rue, ...), pourra être mis en place et soutenu par l'équipe culturelle et par tous les pouvoirs publics bruxellois. C'est là un enjeu à la fois culturel et touristique. Ce festival des rencontres multiculturelles, au cœur de la capitale de l'Europe, donnera à Bruxelles son statut culturel européen, il complètera ce qui déjà se fait tel le Kunstfestival des Arts. Il sera l'occasion d'unir l'espace public et la culture urbaine. Rappelons que la culture urbaine considère l'espace public comme la structure principale des politiques culturelles. L'espace public, c'est d'abord les lieux physiques de la ville, les places, les rues, les parcs ; c'est aussi l'espace de débats culturels sur et dans la ville afin de donner un soutien concret aux pratiques culturelles et artistiques émergentes. Cette rencontre des « deux espaces publics » a pour volonté l'émancipation sociale et culturelle et la participation démocratique à la décision publique. Les processus participatifs et délibératifs avec les acteurs artistiques, culturels, sociaux, économiques et politiques sont essentiels pour aboutir à la mise en place d'un projet culturel fort pour Bruxelles.

L'enjeu est à poser comme Isabelle Stengers dans « Réinventer la ville » : « maintenir l'idéal d'une ville homogène, lisible de l'extérieur, compliquée et fonctionnelle, ou risquer une ville qui apprend, c'est-à-dire aussi une ville brouillonne, conflictuelle, incertaine, pleine de palabres et de négociations. »

Allons-y sans peur et avec volonté : négocions avec tous un projet culturel fort pour Bruxelles et d'ores et déjà visible dans un festival d'été urbain exceptionnellement bruxellois ; avant de lancer d'autres initiatives plus incertaines mais déjà indispensables.

Henri Simons